Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

20 ans

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 21 numéro 13, 7 avril 2006



Chantay Boulanger

Le dimanche 2 avril, l'Association franco-culturelle de Hay River tenait sa cabane à sucre annuelle. Plus de 70 personnes y ont assisté.

L'école Allain St-Cyr sera agrandie

L'APADY et le gouvernement des TNO règlent leur différent hors cour.

Batiste W. Foisy

À compter de l'année scolaire 2007, l'école Allain St-Cyr aura deux nouvelles salles de classes permanentes.

C'est ce qui ressort d'une entente hors cour qui scelle, pour l'instant du moins, le différent judiciaire qui opposait l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY) et une coalition de demandeurs au gouvernement des TNO.

Selon cette entente, en plus des deux salles de classes déjà mentionnées, le gouvernement devra, dès 2007, compléter des plans et devis pour une seconde phase d'agrandissement. Cette phase comprendrait la construction du gymnase et de salles de classes additionnelles. Aucun échéancier pour la mise en chantier de la phase II n'est prévu.

Il y a un peu plus d'un an, l'APADY a intenté un recours en justice contre le gouvernement des TNO. L'association de parents estimait que l'école Allain St-Cyr, l'école francophone de Yellowknife, n'est pas en mesure d'offrir l'espace nécessaire pour développer un programme d'enseignement secondaire équivalent à ce que l'on retrouve dans les écoles anglophones et, ce faisant, que le gouvernement contribue à ce que les élèves francophones quittent l'école homogène française avant la fin de leur parcours scolaire.

L'APADY réclamait un agrandissement de l'école qui comprendrait de nouvelles salles de classes, un gymnase et d'autres installations. En juillet 2005, une ordonnance intérimaire de la Cour suprême des TNO leur donnait partiellement raison et intimait le gouvernement d'annexer à l'école deux salles de classes portatives.

Or, l'APADY estimant que le gouvernement tardait à se conformer aux exigences de la Cour, l'affaire est revenue devant les tribunaux, le 28 février. C'est à ce moment-là que les parties ont conclu, dans les coulisses du Palais de justice, une entente commune.

La présidente de l'APADY, Yvonne Careen, est satisfaite du règlement. « On s'est assis, on a négocié et on a décidé que c'était la meilleure des situations » , dit-elle.

À son avis, le gouvernement des TNO n'avait plus vraiment d'autre choix que de se plier aux exigences des parents. « C'était clair que le juge allait trancher en notre faveur », estime-t-elle.

Pour l'instant, la poursuite est suspendue, mais ce n'est pas nécessairement définitif. « On ne peut pas dire que c'est garanti que la construction sera complétée [d'ici la fin de l'échéancier] », prévient Careen.

L'entente hors cour prévoit que la poursuite puisse être réanimée en tout temps pourvu que les demandeurs signifient leurs intentions six mois à l'avance. « On suit le dossier et si jamais ça ne débloque pas assez rapidement à notre goût, on n'hésitera pas à retourner en Cour », affirme la présidente de l'APADY.

École
Suite en page 2

Sommaire



Batiste W. Foisy

Routes de glace

L'hiver chaud provoque la fermeture hâtive de nombreuses routes de glace partout aux TNO. La fameuse route Tibbitt-Conwoyto qui prolonge la route Ingraham jusqu'aux mines de diamants a fermé pour la saison, le 22 mars. Selon la plupart des estimations, environ 60 % du matériel qui devait être acheminé aux mines s'est rendu à destination. Dans le Sahtu, les routes qui relient Fort Good Hope et Déline sont fermées pour la saison. Dans le Deh Cho, les routes de Trout Lake et de Nahanni Butte sont également fermées. Le 29 mars à 16 h, les routes et traverses de glace du Slave Nord, ceux de la route Dempster, la route du Mackenzie jusqu'à la hauteur de Tulita, de même que la route de glace de Tuktoyaktuk étaient toutes encore ouvertes. Notons cependant que, pour chacune de ces routes et traverses de glace, des limites de poids étaient prévues.

Pour connaître l'état détaillé des routes et traverses de glace, contactez le ministère des Transports : 1-800-661-0750.

Femmes créatives recherchées

Carol Morin et Eleonore Sturko sont à la recherche d'écrivaines, de photographes et d'artistes visuels du Nord. Ces deux journalistes des TNO veulent éditer un livre sur les femmes du Nord et leur vision du monde. L'objectif est de réunir entre deux couvertures, les réflexions, les poèmes, les histoires, les photos et les œuvres d'art de femmes du Yukon, des TNO et du Nunavut. Le livre doit s'intituler « Love, Strength and Diversity through Adversity, An anthology of Northern life through the eyes of women ». Si cela vous inspire, vous avez jusqu'au 6 novembre 2006 pour faire parvenir vos œuvres.

Northernwriters@hotmail.com

Ciné-club

Ne manquez pas le Ciné-club de l'Association franco-culturelle de Yellowknife. Cette semaine, le documentaire *Marron, la piste créole en Amérique* (revu dans notre édition de la semaine dernière) sera projeté à la bibliothèque municipale de Yellowknife, à 19 h. Le film, qui sera présenté en version originale française avec sous-titres anglais, sera précédé d'un court-métrage. Le Ciné-club de l'AFCY projette une fois par mois des films en français.

Ornithologie

L'AFCY organise une sortie en famille le 16 avril. Venez observez le retour des oiseaux migrateurs et la taïga printanière au lac Madeline, en compagnie de l'ornithologue Suzanne Carrière. Vous devez vous inscrire à l'AFCY, avant le 10 avril.

867-873-3292

Secourisme à Hay River

Le Réseau TNO Santé en collaboration avec l'Ambulance Saint-Jean offre des cours de secourisme en français à Hay River. Les cours auront lieu les 20 et 21 juin 2006, à l'École Boréale, mais on suggère de s'inscrire le plus tôt possible. C'est gratuit !

867-874-5634

École

Suite de la page 1

Des indices qui ne mentent pas

Hormis cette entente, d'autres faits laissent entrevoir que l'agrandissement de l'école francophone aura bel et bien lieu.

Dans les prévisions budgétaires du ministère de l'Éducation, présentées au début de la dernière session de l'Assemblée législative des TNO, on annonce des investissements de plus de 2 millions de dollars sur trois ans pour des travaux à l'école Allain St-Cyr. La part du lion de ces investissements serait déboursée au courant de l'année fiscale 2007-2008.

Même si la somme peut sembler importante, cela représente en fait moins de 2 % de tout le budget alloué par le gouvernement pour des travaux d'aménagement d'espaces scolaires, durant cette même période.

Autre indice de l'agrandissement de l'école francophone : une dérogation de rezonage du terrain situé immédiatement aux côtés de l'école Allain St-Cyr a été récemment présentée en première lecture au conseil municipal de Yellowknife. C'est vraisemblablement sur ce terrain qu'aurait lieu l'agrandissement. Il est présentement zoné « vert », et la construction y est donc interdite.

Le débat sur le rezonage doit avoir lieu ces prochaines semaines.

Volet communautaire

Un des objectifs que caresse l'APADY est de profiter de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr pour aménager un centre scolaire communautaire à Yellowknife.

En plus de l'école, on retrouverait dans un tel centre tous les organismes francophones de la capitale ainsi que des espaces pour les activités de la communauté.

L'automne dernier, les organismes francophones réunis sous la bannière du groupe appelé TOFY (pour Table des organismes francophones de Yellowknife) se sont mis d'accord pour défendre ce projet. Mais il semble que des disputes internes paralysent le débat, et la TOFY n'a pas encore de plan concret pour l'aménagement d'un volet communautaire à l'école Allain St-Cyr. Différentes personnes siégeant à la TOFY ont, par exemple, été incapables de désigner à *L'Aquilon* le porte-parole officiel de cet organisme.

D'après le directeur de la Commission scolaire francophone de division, Gérard Lavigne, si un projet détaillé était présenté assez tôt aux bailleurs de fonds – nommément Patrimoine Canadien – il serait alors possible que l'érection du volet communautaire aille de pair avec la phase II de l'agrandissement de l'école.

La TOFY, qui n'a pas tenu de séance de travail depuis le règlement hors cour de l'APADY, doit se réunir en fin de semaine.

Discours du Trône

« Un programme d'action clair et ciblé »

Jean-François Bertrand

La Gouverneure générale Michaëlle Jean a lu mardi le discours du Trône, inaugurant ainsi la 39e législature de l'histoire du pays, un gouvernement minoritaire qui s'est donné cinq priorités.

Sous le thème « Une nouvelle feuille de route », le discours écrit par le Premier ministre a traité de pratiques gouvernementales assainies, d'appui aux familles « des travailleurs ordinaires », de renforcement de la fédération et de lutte à la criminalité.

C'était un discours du Trône qui est allé droit au but : sa lecture a duré une vingtaine de minutes, tout au plus, soit deux fois moins de temps que lors des gouvernements libéraux. C'est tout ce qu'il a fallu à Stephen Harper, par la voix de la représentante de la Reine, pour énoncer « un programme d'action clair et ciblé. »

Et ce programme, tel que promis en campagne électorale, commence par une Loi fédérale sur l'imputabilité. Toute une série de mesures afin de mériter, à nouveau, la confiance des citoyens. « Le gouvernement ne ménagera aucun moyen pour gagner cette confiance. »

Le gouvernement, qui considère que les Canadiens paient trop d'impôts, entend réduire de 1 pour cent la taxe sur les produits et services, et s'engage à la ramener à 5 % d'ici cinq ans. La réaction des libéraux? Souligner que les surplus budgétaires étaient assez importants – et, à 10 milliards $, sans précédent – pour pouvoir et réduire la TPS et conserver les baisses d'impôts sur le revenus, annoncées par le gouvernement Martin en novembre dernier.

Tel que le ministre de la Justice en a traité lundi devant des membres de l'Association canadienne de la police professionnelle, le gouvernement s'attaquera au crime. « Malheureusement, nos quartiers paisibles et nos collectivités en santé sont de plus en plus menacées par la violence armée, les gangs de rue et le trafic de la drogue. » Le gouvernement a donc annoncé des modifications au <I>Code criminel</I>, des peines plus sévères, une augmentation des forces policières.

Au sujet de la petite enfance, M. Harper a réitéré sa promesse d'aider financièrement, et directement, les parents. Mais il ouvre la porte aux provinces, territoires, employeurs et organismes communautaires sans but lucratif à collaborer avec eux pour établir de nouvelles places en garderies.

Comme le ministre de la Santé l'a expliqué la semaine dernière à des professionnels de la santé lors d'une conférence, le gouvernement établira une garantie sur les délais d'attentes des patients. « Grâce à cette garantie, tous les Canadiens recevront les traitements médicaux nécessaires dans des délais cliniquement acceptables. »

Pour la première fois dans un discours du Trône, un gouvernement reconnaît l'existence du déséquilibre fiscal entre le fédéral et les provinces. M. Harper annonce un fédéralisme d'ouverture, où dans « un esprit de respect mutuel », on favorisera les aspirations des Québécois.

Le Premier ministre est conscient de son statut de gouvernement minoritaire. C'est pourquoi il exhorte les députés à travailler ensemble. C'est ce que Jack Layton semble prêt à faire. Il a déclaré que le discours du Trône était encourageant, car il reflète les priorités des néo-démocrates, dont la réforme électorale. « Si M. Harper est sérieux lorsqu'il affirme vouloir que ce parlement fonctionne, nous serons ouverts à l'idée de travailler avec lui », a déclaré le chef du NPD.

Dualité linguistique<

Aucune mention de la dualité linguistique canadienne si ce n'est quelques mots, en début de discours, dans un préambule écrit par la Gouverneur générale elle-même. « J'ai rencontré des gens des deux grandes communautés linguistiques, et je peux affirmer que notre dualité linguistique est un atout pour le pays », a dit Mme Jean.

Pour le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, Jean-Guy Rioux, il est encore plus navrant que le Premier ministre n'ait même pas mentionné la dualité linguistique et la diversité culturelle dans l'énumération des grandes valeurs canadiennes. « Le gouvernement est résolu à promouvoir et à défendre à l'étranger les valeurs qui sont fondamentales pour le Canada : liberté, démocratie, primauté du droit et droits de la personne », peut-on lire dans le discours du Trône, qui est disponible à http://www.pm.gc.ca.

Aucune mention non plus pour la culture, tandis que les agriculteurs peuvent voir une lueur d'espoir.

Discours du Trône

L'absence du Nord est remarquée

L'avis de Dennis Bevington sur l'agenda parlementaire de Stephen Harper est mi-figue, mi-raisin.

Batiste W. Foisy

Le député de Western Arctic, Dennis Bevington, est déçu que le développement du Nord n'ait pas été mis de l'avant dans le discours du Trône qui a été prononcé mardi, à la chambre des Communes.

« J'aurais apprécié que le premier ministre [Stephen Harper] profite du discours pour annoncer l'élaboration d'une stratégie de développement régionale pour le Nord », indique celui qui entame sa tout première session parlementaire.

Le discours, somme toute succinct, qu'a lu la gouverneure générale n'a pas du tout mentionné le Nord, déplore le député néo-démocrate. Même le renforcement de la présence militaire canadienne dans l'Arctique, un des chevaux de bataille de Stephen Harper durant la campagne électorale, n'a pas été évoqué. À cet égard, ce premier discours du Trône du gouvernement conservateur détonne avec ceux de Paul Martin qui faisaient toujours une place aux territoires.

Bevington note également que le discours « n'a fait que très peu mention des Autochtones ». « Je trouve cela inacceptable », s'indigne-t-il.

Le seul passage du discours qui mentionne les Autochtones se résume à une courte phrase qui laisse amplement de place à l'interprétation : « [le gouvernement] cherchera à améliorer les possibilités pour tous les Canadiens, notamment les Autochtones et les nouveaux immigrants. »

Dans tous les cas, il n'a pas été annoncé que le gouvernement allait respecter les accords de Kelowna. Ces accords, conclus par les libéraux quelques jours avant le déclenchement des élections, présentent une série de mesure qui visent à améliorer le sort des Premières Nations, notamment un plan de compensations pour les survivants des pensionnats indiens.

Par contre, Bevington se dit « enchanté et surpris » par l'annonce qui a été faite à propos de la petite enfance. C'est la phrase « en collaboration avec les provinces et les territoires, les employeurs et les organismes communautaires sans but lucratif, [le gouvernement] encouragera l'établissement de nouvelles places en garderie » qui retient l'attention du député de Western Arctic. D'après lui cette formulation « laisse la porte ouverte à une approche plus globale pour répondre aux besoins de la petite enfance » que le seul paiement direct aux parents préconisé par les conservateurs.

La stratégie de Harper en matière de garderies – stratégie qu'il a d'ailleurs réitérée dans le discours du Trône – consiste à verser aux jeunes familles des allocations annuelles de 1200 $ afin qu'elles choisissent le service de garde qui leur convient le mieux. Pour Bevington « c'est tout simplement insuffisant ». Il espère que ce petit bout de phrase annonce une volonté de reprendre les négociations avec les territoires et les provinces pour le financement de services de garde publiques.

« Entendons-nous. Nous [les membres du Nouveau parti démocratique] ne sommes pas contre le fait de donner de l'argent aux familles. Mais ce que nous souhaitons c'est d'abord de créer un programme de garde qui soit étendu et bon pour tous les Canadiens », dit-il.

TPS et « colonialisme »

Celui qui se dit « amusé» par tout le protocole qui entoure la lecture du discours du Trône refuse de voir dans la réduction de 1 % de la TPS un geste positif pour le Nord. Même s'il admet que cette mesure fera forcément diminuer le prix des biens de consommation qui sont particulièrement élevés dans les communautés éloignées, Bevington considère que « ce sont essentiellement les gens les plus fortunés qui en bénéficieront ».

« Les biens de consommation les plus importants pour les personnes les plus pauvres ne sont pas touchés par la taxe sur les produits et services », note le député qui cite la nourriture en exemple. Son parti préconise plutôt des réductions d'impôts spécifiques pour les personnes à faible revenus, précise-t-il.

Le discours du Trône faisait également la part belle au Québec en lui promettant un fédéralisme plus flexible et une représentation directe à l'UNESCO. Bevington estime que les TNO méritent, eux aussi, qu'on redéfinisse leur place au sein de la fédération canadienne. « En ce moment nous n'avons même pas accès aux bénéfices de base du fédéralisme », constate-t-il.

Par cette remarque, le représentant des TNO sur la colline parlementaire fait référence au fait qu'Ottawa n'a toujours pas conclu avec le gouvernement territorial une entente sur la dévolution, qui donnerait aux Territoires des pouvoirs similaires à ceux des provinces et la possibilité de retirer des revenus des ressources naturelles extraites à l'intérieur de ses frontières. Selon Bevington la situation constitutionnelle des TNO frôle « le colonialisme ».

« En matière de fédéralisme nous sommes tellement en queue de peloton », soupire Bevington. « Ce gouvernement semble plus ouvert à introduire dans le discours intergouvernemental une approche plus régionaliste et j'espère qu'il y a une place pour les Territoires du Nord-Ouest

Éditorial

Quelques craintes toutes crues


Alain Bessette

Les parents francophones de Yellowknife peuvent enfin respirer un peu plus à l'aise depuis quelques semaines. En effet, l'entente hors cour intervenue entre l'APADY et le gouvernement des TNO vient confirmer que le dossier de l'agrandissement de l'école débloque enfin. Les francophones de la capitale peuvent aussi respirer un peu plus à l'aise. Pour ma part, je craignais beaucoup que le gouvernement ne s'enfuie avec la caisse, comme ce fut le cas à la fin des années 1990 lors de la construction du bâtiment actuel. Des trois millions de dollars promis par Patrimoine canadien pour la construction d'un centre scolaire communautaire, l'ensemble de l'argent avait été détourné, avec la complicité du gouvernement fédéral, vers les poches du gouvernement territorial pour construire une école.

Maintenant que ces craintes s'avèrent infondées, je peux maintenant partager d'autres craintes, celles-là reliées à l'absence de relations harmonieuses entre les organismes francophones actifs à Yellowknife. On est à la douzième heure de la demande de Patrimoine canadien pour présenter un projet concret de centre scolaire communautaire. Si la communauté de Yellowknife ne parvient pas rapidement à s'entendre, on risque de perdre l'argent dégagé par le fédéral. Un des mandats de *L'Aquilon* se lit comme suit : « *L'Aquilon* reconnaît […] l'importance de la coopération et de l'harmonie au sein de la communauté franco-ténoise ». Et c'est le but de la présente partie de cet éditorial.

Allez-vous enfin cesser de vous parler dans le dos? Et lorsque vous vous parler en pleine face, êtes-vous capable de cesser de simplement vous enguirlander et de vous accuser? Êtes-vous capable de cesser ces sempiternelles rengaines agaçantes sur des torts et des bavures réalisées il y a quelques années, mais dont les effets se font encore sentir aujourd'hui?

L'heure est grave et le temps presse. Ce qu'il faut trouver rapidement, c'est quelqu'un dans la communauté qui soit en mesure de s'avancer comme conciliateur, quelqu'un de respecté de tous, capable de parler à chacun et de comprendre cette dynamique qui relève parfois de la bataille de clocher. L'heure demande à chacun de réaliser que l'importance d'un centre scolaire communautaire dépasse vos petits intérêts corporatifs et, surtout, vos petites rancunes personnelles. C'est le temps pour tous de ranger les armes et de travailler à un des plus importants dossiers de votre communauté, le projet de centre scolaire communautaire.





Batiste W. Foisy

Est-ce qu'il faut comprendre ce que l'on comprend?
Signé: un automobiliste perplexe



L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste W. Foisy
Collaboratrice : Geneviève Harvey

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



Cabane à sucre annuelle de l'AFCHR

Une grande réussite

C'est plus de 70 personnes qui sont venues se délecter de tire d'érable à l'occasion de la cabane à sucre annuelles de l'Association franco-culturelle de Hay River, le 2 avril dernier.





Photos : Chantay Boulanger

La jeune Georgia Dawson se retrouve avec un gigantesque amas de tire d'érable sur son bâton. Souhaitons qu'elle ne s'en ait pas trop mise partout sur son manteau.



Voilà le groupe de bénévoles (moins la photographe, Chantay Boulanger) qui ont fait de cette cabane à sucre un vif succès.

OVNIs dans le ciel

En novembre dernier, Paul Hellyer, Ministre de la Défense sous Pearson entre 1963 et 1967, déclarait publiquement que « Les OVNIs sont aussi réels que les avions qui survolent votre tête. »

Cette déclaration est d'autant plus fracassante lorsqu'on considère le nombre d'observations d'objets volants non identifiés rapportées au Ministère de la Défense dans les années 60, en plein cœur de la guerre froide.

C'est depuis 1947 que le gouvernement canadien note systématiquement les observations d'OVNIs. Et, curieusement, c'est en 1947 qu'est survenu ce que l'on appelle « L'incident de Roswell », nom d'une petite ville du Nouveau-Mexique.

L'automne dernier, M. Hellyer a dit que « le secret impliqué dans toutes les questions se rapportant à l'incident de Roswell était sans précédent. La classification était, du début, au-dessus du top secret, ainsi la vaste majorité des officiels et des politiciens américains, sans parler d'un simple ministre de la défense allié, n'ont jamais été impliqués. »

C'est un thème qu'explore un documentaire présenté sur la chaîne Planète, et qui s'intitule « Les OVNIs de la guerre froide ».

En se basant sur des documents déclassifiés, provenant de l'aviation américaine autant que de la CIA, à la suite de travaux d'historiens américains et britanniques, on a réalisé un documentaire qui se regarde comme un film policier.

À l'époque de la guerre froide, toutes les informations du gouvernement au sujet des OVNIs étaient soigneusement filtrées.

Une partie de l'information est maintenant disponible, et c'est sur les ondes de la chaîne Planète que l'on peut connaître un peu plus l'histoire des OVNIs pendant la guerre froide.

Le documentaire sera diffusé le 7 avril, à 21 h, heure normale de l'Est. En rediffusion le 8 à 5 h et 21 h, le 9 à 17 h, le 10 à 8 h, le 11 à 4 h, le 12 à 11 h et le 14 à 7 h.

La chaîne Planète est disponible sur ExpressVu, canal 144 et, dans l'Ouest canadien, à Edmonton et Calgary par le câblodistributeur Télus. En effet, Planète est très fière d'annoncer une entente avec le distributeur Télus. Soucieux de répondre aux besoins des communautés francophones de son territoire, Télus proposera Planète à ses abonnés à compter du 31 mars à Edmonton et Calgary. Jusqu'à ce jour, ExpressVu était le seul distributeur canadien à proposer Planète hors Québec. Télus sera donc le premier câblodistributeur hors Québec. Les abonnés en Alberta peuvent contacter dès aujourd'hui Télus pour de plus amples informations.



www.lachaineplanete.ca

CHRONIQUE TNO SANTÉ



Piercing, tatouage : questions et réponses

Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur
Angélique Ruzindana, rédactrice

Au Canada, il faut une autorisation parentale pour les mineurs qui souhaitent se faire faire un piercing ou un tatouage. Elle n'est pas obligatoire dans d'autres pays comme la France. Pourquoi nos ados se couvrent-ils de marques, de la casquette aux baskets? Pourquoi ont-ils besoin de marquer leur corps de tatouages, de piercing, de porter des amulettes qui dérangent leurs parents ? Effet de mode, signes de mal être, désir de provocation? Comment réagir entre tolérance et mise des limites? Les débats sont ouverts mais en attendant, parlons des risques potentiels de ces pratiques.

On entend parfois parler de piercings mal posés, d'une alerte sanitaire sur un lot d'encre de tatouage… Même si c'est la tendance d'avoir un piercing ou un tatouage, il est tout de même moins «cool» de se faire trouer et surtout la prudence est de mise.

Où aller… ?

Il faut éviter d'aller n'importe où et surtout pas en pleine rue ou sur un marché. Il est nécessaire de demander des conseils avant de se lancer. Et surtout, il y a quelques trucs à savoir niveau hygiène :

- Vérifiez que l'endroit est propre et non fumeur.
- La salle de piercing et de tatouage doit être indépendante de la boutique qui offre souvent d'autres produits.
- Le «pierceur» doit utiliser du matériel stérilisé à usage unique qu'il sort, devant le client, d'un emballage stérile. La même recommandation s'applique pour le bijou à poser.
- En l'absence de réglementation, certains perceurs utilisent encore le pistolet. Vérifiez qu'il utilise plutôt des aiguilles, car elles sont plus hygiéniques et moins traumatisantes pour les tissus.
- Le tatoueur doit porter des gants de chirurgie.

J'ai envie d'un piercing pour les vacances !

Le soleil et les baignades ne sont recommandés ni pour les piercings, ni pour les tatouages avant complète cicatrisation. Attendez la rentrée…

Quels soins après un tatouage ?

Une fois tatoué(e), vous allez garder un pansement pendant environ 3 heures et ensuite vous devrez le changer tous les jours pendant 1 semaine. Ensuite, vous pouvez le nettoyer avec un savon doux ou une solution antiseptique mais surtout sans alcool car cela peut déformer le tatouage. Vérifiez toujours que votre peau ne soit pas irritée, trop sèche ou trop grasse et surtout ne retirez pas les peaux qui se forment autour du tatouage car elles partent toutes seules. En cas de doute, allez voir votre médecin.

Marre de mon piercing… !

Si vous vous faites percer, il ne faut pas que ce soit sur un coup de tête pour faire comme vos potes. Il faut que vous soyez sûr(e) de votre choix car, une fois installé, votre piercing ne se retire pas comme ça. Par exemple pour un piercing à la narine, vous aurez peut-être besoin de l'aide de votre «pierceur». Par ailleurs, au bout de plusieurs années, vous aurez forcément un petit trou qui ne se rebouchera pas du jour au lendemain…

Quelles sont les infections les plus fréquentes et quels sont les signes ?

Si le piercing ou le tatouage ne sont pas réalisés dans des conditions normales d'hygiène, il y a des risques de transmission d'agents infectieux et viraux (hépatites, voire sida) mais c'est quand même rare. La plupart des infections sont dues à un mauvais entretien du piercing pendant la cicatrisation. C'est-à-dire que si vous ne le nettoyez pas correctement, des germes peuvent s'installer et provoquer une infection. Si la zone autour du piercing rougit, enfle et vous fait mal, il faut que vous demandiez un traitement antiseptique en pharmacie pour éviter des complications.

Source : http://www.tasante.com/sous_rubrique/bien_etre/beaute/Pages/piercing_faq_suite.php

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et de conseils utiles pour nous responsabiliser et nous maintenir en meilleure santé.

Vous pouvez nous communiquer les sujets en rapport avec la santé qui vous intéressent, il nous fera plaisir d'en traiter davantage avec l'aide des professionnels concernés par les sujets.

L'adresse pour nous joindre:
5016, 48e Rue, C.P. 1325 Yellowknife NT X1A 2N9
Téléphone : (867) 920-2919, Télécopieur : (867) 873-2158,
courriel : santef@franco-nord.com

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 1, numéro 11





Geneviève Génier Carrier

Générale de la pièce Un voyage en chasse-galerie à l'École des Trois-Soleils.

Théâtre au pays des légendes

La chasse-galerie

La troupe Côté-court présente la pièce Un voyage en chasse-galerie.

Geneviève Génier Carrier

Le 5 avril au matin, les jeunes acteurs de la troupe de théâtre Côté-court de l'école des Trois-Soleils se sont envolés en direction du Kuujjuaq pour y présenter leur nouvelle production *Un voyage en chasse-galerie.* La troupe de théâtre *Côté-court* existe depuis deux ans. Cette année, elle compte dix acteurs âgés de 10 à 13 ans. Dans cette production mise en scène par Yoan Barriault et Josianne Beaumont, Wisdom Johnson, Chloé Pallister-Beauregard, Shannon Barkley, Thomasi Vieni, Nathan Reid, Yoan Barriault, Philip Verreault, Yanick Jephson, Theresa Qaqqainq-Vachon, Olivia Mallory et Karine Martel nous entraînent dans les légendes canadiennes-françaises, au pays des canots-volants et du diable.

La pièce se présente comme suit. Ça va mal en enfer : il se refroidit, car on y manque d'esclaves pour alimenter les fournaises. Les quatre diables, Satan, Lucifer, Belzébuth et Méphistophélès doivent trouver une solution. Arrive alors un groupe de bûcherons et bûcheronnes qui feraient sûrement de « bons petits diables » selon Satan. Pour arriver à leurs fin, les quatre diables leur proposeront un pacte qu'ils ne peuvent refuser. Ils ont la chance de courir la Chasse galerie, voyageant ainsi en canot d'écorce par la voie des airs pour rejoindre leur famille, la veille du jour de l'an. Or, ils se doivent de respecter une série de conditions durant le voyage, sinon, ils se verront confinés à la domination éternelle… Les diables, jouant de malice et de supercherie pour gagner leur pari, se feront surprendre par les bûcherons et les bûcheronnes qui ont plus d'un tour dans leur sac !

Pour notre plus grand plaisir, la troupe de théâtre Côté-court présentera *Un voyage en chasse-galerie* à Iqaluit, le mercredi 12 avril, dès 19 h, à l'École des Trois-Soleils. D'après la générale qui a eu lieu vendredi dernier, devant les élèves de l'école, la pièce s'annonce d'un grand intérêt. C'est un rendez-vous à ne pas manquer. s

Nunavut en bref

Pour un système d'éducation bilingue au Nunavut

Dans un rapport final sur l'implantation de l'*Accord sur les revendications territoriales du Nunavut*, le conciliateur Thomas Berger recommande l'établissement d'un système d'éducation bilingue anglais-inuktitut de la maternelle à la 12e année. Selon lui, ce serait la seule façon pour que le gouvernement du Nunavut puisse rencontrer les objectifs fixés dans l'accord concernant la place des travailleurs inuits sur le marché du travail. Le président de la société *Nunavut Tunngavik Inc.*, Paul Kaludjak, est en accord avec ce constat et rappelle que 78% des étudiants décrochent du système d'éducation actuel.

Gagnants de la course Ivakkak

Pour une troisième année consécutive, Peter Kiatainaq de Kangiqsujuaq a remporté haut la main la course Ivakkak avec son équipage de husky inuits. Épaulé par le jeune Peter Qisiik, il a parcouru le trajet de 525 km séparant Puvirnituq de Kangirsuk en 5 jours, 7 heures et 2 minutes, traversant la ligne d'arrivée le 1er avril au coucher du soleil. Malgré ce temps record, cette 6e édition de la course Ivakkak organisée par la société Makivik n'a pas été sans embûche. Au cours de la dernière journée, le triple champion a parfois dû naviguer avec de l'eau jusqu'aux genoux dans la rivière Payne gonflée par le temps doux et les grandes marées. Les quinze équipes ont complété le parcours, le temps le plus long étant de 8 jours, 21 heures et 29 minutes.

Découverte scientifique

Les fossiles de poissons amphibiens les plus complets à ce jour ont été exhumés à l'île Ellesmere. Témoignant de la transition entre la vie marine et la vie terrestre, ils éclairent de façon nouvelle ce phénomène survenu au cours de l'ère paléolithique, il y a 375 millions d'années. Cette découverte majeure démontre le fort potentiel du Nunavut pour la recherche scientifique. La nouvelle espèce découverte a été nommée *Tiltaalik roseae*, *Tiktaalik* signifiant grand poisson d'eau froide en inuktitut.

Activités à venir

La troupe de théâtre Côté-court de l'école des Trois-Soleils vous invite à redécouvrir les légendes québécoises avec la pièce *Un voyage en chasse-galerie* qui sera présentée à l'école le mercredi 12 avril à 19 h.

Le brunch annuel de la cabane à sucre aura lieu le samedi 15 avril prochain de 11 h à 14 h au centre communautaire. Venez vous sucrer le bec en famille avec des plats traditionnels du temps des sucres. Le coût est de 12 $ par adulte et 6 $ par enfant. Il y aura même de la tire sur la neige !

Santé en français au Nunavut (SaFran) organise une première activité pour les jeunes familles dans le cadre de sa campagne de prévention contre le tabagisme. Une professionnelle de la santé, Erin Culley, fera une présentation sur le tabagisme et répondra à vos questions. Un service de garderie sera offert sur place. C'est une bonne occasion de manger en famille tout en vous préoccupant de votre santé.

La production de cette section spéciale du Nunavut est rendue possible grâce à une contribution financière de Patrimoine canadien dans le cadre du projet « Consolidation et développement des marchés de la presse francophone».

Patrimoine Canadien / Canadian Heritage

Ce qu'on dit aux audiences

« Comme une seule personne »

Batiste W. Foisy

De passage à Déline, sur le bord du Grand lac de l'Ours, la Commission d'examen conjoint du Projet gazier du Mackenzie a entendu une communauté pour qui la terre vaut bien plus que de l'argent.

Des 17 membres de la communauté Sahtu de Déline qui ont parlé aux audiences publiques, le 3 avril, c'est probablement Dolphus Baton qui a le mieux résumé la séance.

« Nous avons tous parlé comme si nous étions une seule et même personne. Nous avons tous fait les mêmes commentaires à propos du territoire. C'est parce que nous avons tous le même sentiment. »

Tous les orateurs ont, en effet, tour à tour indiqué à la Commission d'examen conjoint que, si le projet devait endommager le territoire au point que les Dénés doivent abandonner leurs activités traditionnelles, alors ça ne valait pas la peine qu'on le construise.

« Même si on nous offre des millions de dollars, l'argent ne résoudra pas tous nos problèmes, ça ne fera pas de nous de meilleures personnes », a lancé Caroline Yukon. « Quand nous aurons perdu notre territoire, nous ne pourrons plus le remplacer. […] Si le pipeline est construit, il peut y avoir des accidents. Et il y aura des dommages à l'environnement, et ça affectera les animaux, ça affectera le caribou qu'on mange, ça affectera le poisson qu'on mange. Nous allons tout perdre. »

« Si le pipeline est construit, alors éventuellement nous allons perdre toute la faune de notre territoire », pense aussi Michael Neyelle. « Si la faune est décimée, vous [les promoteurs du projet] dites que vous allez nous compenser pour la perte. Mais comment comptez-vous faire ça ? En vous fiant au prix du bœuf qui se vend à l'épicerie? »

Morris Neyelle, lui, estime qu'avant de dire « oui » au gazoduc, il faudra s'assurer d'avoir une entente en béton. Et pour lui, cela signifie que les promoteurs doivent assurer qu'il restera toujours des animaux sur le territoire.

« J'ai toujours cru que, quoi qu'il advienne, je protégerai toujours les animaux. Je donnerais ma vie pour eux, parce que, sans eux, ma vie est inutile. »

Différence d'échelle

Un résidant voulait savoir durant combien d'années le pipeline allait être opérationnel.

Le représentant d'Imperial Oil présent aux audiences a répondu que les trois puits initiaux allaient pouvoir alimenter le gazoduc durant 25 à 30 années. Il a ajouté que, si d'autres puits étaient forés, on pouvait alors espérer que l'entreprise dure jusqu'à 50 ans. « Ça peut durer longtemps », a-t-il dit.

Du tac au tac, un aîné a demandé : « Et dans 700 ans? ». Ce à quoi le représentant d'Imperial a répondu qu'il était impossible de faire des prévisions à aussi long terme.

Plusieurs, faisant référence au déversement récent qui s'est produit en Alaska, se sont inquiétés du risque de fuites. Le représentant d'Imperial Oil a souligné que les méthodes employées pour la construction du pipeline étaient sécuritaires. Il s'est toutefois dit incapable d'assurer qu'il n'y aura jamais de fuite dans le gazoduc.

Un autre sujet récurrent abordé par les résidents de Déline a été la vieille mine de Port Radium, où ont travaillé des aînés du village dans les années 1930 et 1940 et qui est aujourd'hui un site hautement contaminé et radioactif.

« On nous a dit que ça allait être nettoyé, mais à ce jour ça n'a pas été fait. Personne n'a jamais rien fait. Et là on parle de faire encore plus de forage. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée », a indiqué Morris Neyelle.

Gérer l'argent

« Les petites communautés reçoivent toujours des miettes, s'est quant à lui plaint Dolphus Tutcho. L'argent part de Yellowknife, ça passe par le quartier général d'Inuvik, puis par le bureau régional de Norman Wells. Rendu à Déline, le porte-feuille est pas mal mince. »

Il s'inquiète des compensations qui seront versés pour répondre aux coûts sociaux associés au projet.

« Le gouvernement des TNO, qui devrait être ici pour représenter les gens du Nord, n'est pas prêt. Il n'a pas d'argent. Il ne sait pas comment répondre aux impacts du pipeline. Ça m'étonnerait qu'il ait un plan. Tout ce qu'il peut faire c'est se chicanner sur la façon de dépenser les 500 millions de dollars [promis par le gouvernement fédéral] et c'est à peu prêt tout. »

« Déline n'est pas prête du tout. Nous n'avons pas de services. Nous avons bien quelques travailleurs sociaux, mais je pense qu'ils seront surchargés de travail avec tout cet argent qui s'en vient. »

Le peu d'argent reçu par les bénéficiaires des accords de revendications territoriales suffit déjà à alimenter des conflits, a-t-il soligné. « Les Autochtones sont très malhabiles à gérer l'argent », estime-t-il.

Plusieurs personnes ont souligné que la communauté était un peu ébranlée, cette journée-là, un aîné étant décédé le matin même. Plusieurs personnes ont, à ce propos, souligné que les aînés sont unanimement opposés au pipeline



Le Club de Bicolo

LA MARMOTTE



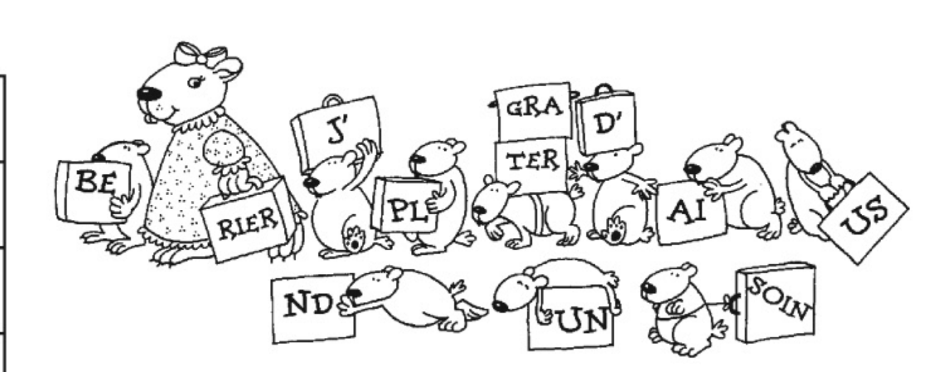
Aide la marmotte à trouver la sortie de son terrier. Elle ne peut marcher que sur des nombres pairs.



3	9	15	21	19	31	36	13	27
7	12	50	8	3	1	12	29	33
9	32	29	16	28	11	6	5	51
31	26	5	1	34	3	20	9	49
9	4	2	61	40	4	10	33	37
13	59	8	19	27	3	51	1	9
61	3	14	53	1	47	23	7	9
2	6	10	21	3	51	39	63	7



2 Aidée de sa petite famille, la marmotte déménage. Remets dans l'ordre les syllabes des boîtes pour connaître la raison qui la pousse à agir ainsi.





La marmotte est sortie de son trou, mais elle a vu son ombre : l'hiver n'est pas fini! Trouve les 9 différences entre ces deux illustrations.





Ah, ah! La marmotte a un message important à livrer. Mais sauras-tu décoder son langage de marmotte? Un indice : en marmotte, OBAWBHE signifie BONJOUR.

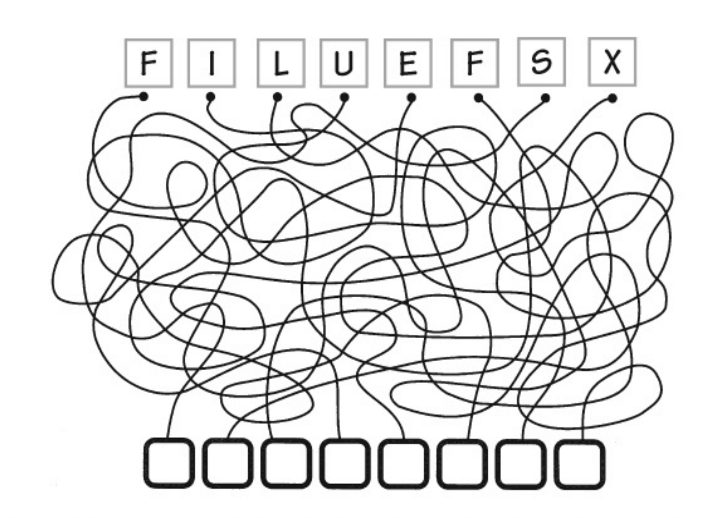
Voici un petit truc pour t'aider : sur une ligne, écris les 13 premières lettres de l'alphabet puis dessous, les 13 autres.

RA NIEVY, AR GR QRPBHIER CNF Q'HA SVY;

RA ZNV, SNVF PR DH'VY GR CYNVG.

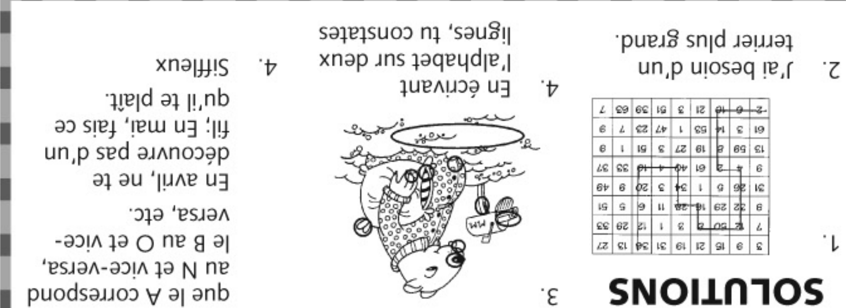


Quel est l'autre nom que l'on donne à la marmotte? Suis les lignes afin de replacer les lettres en ordre pour former ce nom.









Le Canadien de Montréal

Comme une girouette



Alain Bessette

5 avril 2006 – Bon, ça y est, j'ai le dessous des ongles qui est sale! En effet, après avoir enterré les chances du Canadien de participer aux séries éliminatoires, j'ai été obligé de me raviser et d'aller déterrer ces espoirs. En toute humilité, il faut avouer que j'ai joué à la girouette indiquant davantage la direction du club à un moment donné plutôt que de simplement garder le cap malgré vents et marées. Ça m'apprendra à remettre en question mes prévisions de début d'année.

Le Canadien vient de terminer une série de 10 matchs contre des équipes qui n'ont aucune chance de participer aux séries. Il



faut mentionner que chacune des défaites infligées à ces clubs par le Canadien clouait davantage leur cercueil. On n'a qu'à penser à la fin de match houleuse entre Montréal et Toronto alors que l'équipe montréalaise, en remportant une deuxième victoire consécutive, annihilait, à toute fin pratique, les chances de Toronto de participer aux séries.

Dix matchs contre des équipes moins bonnes, c'est un rêve d'entraîneur en fin de saison, mais ça peut se retourner contre une équipe qui prend parfois ses adversaires à la légère. Or le bleu, blanc et rouge a bien répondu en gagnant huit de ces matchs, dont une série de sept victoires consécutives. Cette performance le hisse en sixième position dans l'Est, à égalité avec les Devils du New-Jersey, une équipe qu'ils auront d'ailleurs l'occasion d'affronter à deux reprises dont le tout dernier match de la saison.

Les sept derniers matchs du calendrier régulier ne seront pas aussi faciles. Le Canadien affrontera Ottawa à deux reprises. Ce club est cependant amoché en raison de nombreuses blessures à des joueurs importants dont Hasek, Chara, Phillips et Redden. Comme ces deux clubs risquent de s'affronter en début de série, il faut s'attendre à des matchs très intéressants.

Montréal jouera deux fois contre les Devils; des matchs qui détermineront qui finira en sixième ou en septième position. Là aussi, il faut s'attendre à des matchs âprement disputés.

Les surprenants Sabres de Buffalo affronteront le Canadien à deux reprises. Pour Buffalo, ces matchs n'ont pas autant d'importance sauf pour faire bonne figure à l'aube des séries éliminatoires. Ils n'ont pas de chance de rattraper Ottawa en tête de division et ils termineront quatrième ou cinquième au classement de l'Est.

Finalement, Montréal affrontera une dernière fois Boston.

D'ici la fin du calendrier, le chiffre magique du Canadien pour s'assurer d'une place en série est de 8 points. Dès que le club obtient un point au classement, le chiffre diminue d'autant, et dès que le club en neuvième position n'obtient pas de point lors d'un de ses matchs, on retranche ces points du total. Ainsi, si le Canadien remporte quatre victoires lors de ses sept derniers matchs, il est assuré d'une participation aux séries peu importe la performance des Trashers d'Atlanta.

Résultats

Montréal 3
Washington 2 (TS)

Montréal 2
Boston 0

Montréal 5
Boston 3

Matchs à venir

6 avril à Ottawa

8 avril vs. New Jersey

10 avril vs. Ottawa

Petites annonces

Colocataire recherché

Chambre et appartement meublés à Yellowknife, situé à proximité du centre-ville. Disponible en juin ou plus tôt. Renseignez-vous au 766-4893.

Congélateur à vendre

Congélateur à vendre. 56 x 80 x 85 cm, porte sur le dessus. Pour renseignements, demandez Arlette à la garderie Plein soleil, 873-9570

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés **de L'Aquilon.** aquilon@internorth.com

Radio Taïga fait des bourgeons

Il y aura au moins deux nouvelles émissions locales à CIVR, ce printemps.

Batiste W. Foisy

Radio Taïga a dévoilé sa programmation printanière, cette semaine.

La nouvelle grille horaire marque l'arrivée de quelques nouvelles émissions produites localement à l'antenne de la seule radio francophone des Territoires du Nord-ouest.

À compter de ce lundi, à 9 h, Carmen Moral-Suarez présentera l'émission hebdomadaire *Les Franco-Ténois vous parlent.* Comme son nom l'indique cette émission donnera la parole aux francophones des Territoires du Nord-Ouest.



Tous les dimanche, à 13 h, Gaspard Kabanga nous fait danser.

« C'est une émission d'entrevues », annonce l'animatrice bénévole. « L'idée, c'est de présenter les personnages de la communauté. » À l'occasion de sa première émission, Carmen recevra Marc Savaria, qui vient à peine d'atterrir à Yellowknife et Patrick Lachapelle qui habite la capitale depuis un peu moins d'un an.

« C'était une idée que je caressais depuis un bout de temps », confie celle qui est directrice de l'Association franco-culturelle de Yellowknife. « Après un an à l'AFCY, je me suis rendu compte qu'il y a bien des gens que je côtoie dont j'ai découvert tardivement ce qu'il font, qui ils sont. » Cette émission permettra de rencontrer les nombreux visages de francophones et francophiles des TNO.

Mais attention, prévient l'animatrice, *Les Franco-Ténois vous parlent* « ce n'est pas une émission de l'AFCY. » C'est l'émission de Carmen.

Musique locale

Pour sa part Alexandre Beaudin a déjà commencé l'animation de *Vers un monde ouvert*, une émission qui allie utopie et musique d'ici, diffusée le dimanche, à 18 h.

« Ce que l'on veut c'est emmener des idées par rapport à la société. On va refaire le monde à la radio », lance celui qui portait les couleurs du Parti vert dans la lors des dernières élections fédérales.

L'émission devait au départ être co-animée par Jean-Martin Gauthier (qui est lui aussi un ex-candidat du Parti vert!), mais ce dernier quitte Yellowknife bientôt. Alexandre poursuivra donc seul l'aventure. « Je vais essayer d'avoir des invités », promet-il.

Vers un monde ouvert tâchera de faire tourner de la musique locale et de la musique « d'intérêt pour le public local », indique l'animateur qui précise que cela pourrait désigner de la musique interprétée par des artistes qui se produisent aux TNO.

« Je veux faire découvrir la musique locale au public. Je trouve que les radios de Yellowknife ne font pas assez jouer de musique d'ici. Ils préfèrent souvent de la musique plus *mainstream*. Il faut que ça change. »

Et encore

En plus de ces deux nouveautés, le directeur de Radio Taïga, Alpha Sow, annonce qu'une émission consacrée à la littérature sera ajoutée à la grille horaire « probablement au mois de mai ». Cette émission serait animée par Richard Lahaie.

« Et je veux développer un bulletin d'information locale, le plus rapidement possible », ajoute le directeur. Pour l'instant, cependant, rien n'est scellé à ce sujet. CIVR recherche activement des bénévoles qui souhaitent réaliser cette émission d'information dont le format reste à déterminer.



Par ailleurs *Bouge les boudas* avec Benoît Boutin (tous les deux dimanche à 15 h), *L'Afrique en musique* réalisée par Gaspard Kabanga (dimanche, 13 h) et *Par un dimanche au soir… une émission du lundi* animée par l'auteur de ce texte (lundi, 20 h) sont toutes de retour, ce printemps.

Alpha Sow note aussi que la radio a renouvellé sa banque de chansons et diffuse des nouveautés francophones tous les jours.

De 7 h à 23 h

Depuis quelques semaines, les auditeurs du 103,5 MF entendent fréquemment la ritournelle « de 7 h à 23 h, vous écoutez Radio Taïga ». C'est pour annoncer que la radio à cesser d'émettre durant la nuit.

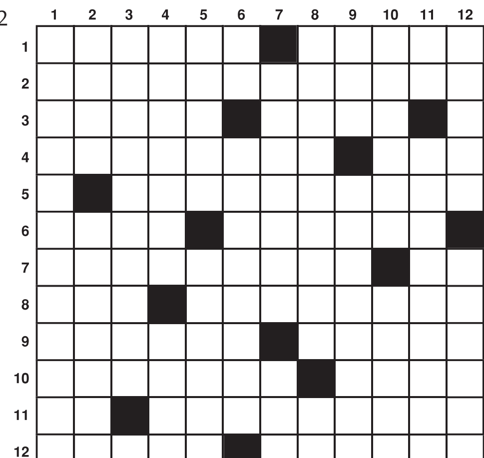
Jusqu'à récemment, en fin de soirée, Radio Taïga retransmettait le signal de la chaîne de musique continue Galaxie. Or le signal était excessivement mauvais et la retransmission était saccadée.

« Ça a fait beaucoup de tort à la réputation de la radio », indique Alpha Sow qui estime qu'il vaut mieux ne rien émettre du tout que d'émettre un mauvais signal. Le directeur espère pouvoir encore allonger la programmation de deux heures « dans quelques mois ».

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 902



HORIZONTALEMENT

1- Ateliers où l'on travaille les métaux. —Marque l'infériorité, l'hostilité.
2- Inspirera une grande admiration.
3- Route d'un cerf qui fuit. —Viens au monde.
4- Raillât (qu'il). —Mèche de cheveux rebelle.
5- Dénonças quelqu'un comme vil.
6- Aperçu élémentaire, approximatif. —Crépinette ronde.
7- Barrage étanche fermant une galerie de mine. —Saint---.
8- Prénom féminin. —Placerais, arrangerais, établirais.
9- Nettoyai en lavant et en frottant. —Titres des souverains.
10- Extension violente et déchirure des ligaments articulaires. —Eau-de-vie naturelle de qualité supérieure.
11- Interjection. – AffaiblIraient, détruiraient progressivement.
12- Coiffure d'apparat. —Réduite en grains.

VERTICALEMENT

1- Donnèrent un caractère féminin.
2- Prénom masculin. —Prédis, trouvai.
3- Remirent à neuf, donnèrent une nouvelle forme.
4- Le plus haut étage d'une maison. —Résidence d'un souverain.
5- Action de sortir de sa tor peur. – Dispersée, en désordre.
6- Personnel. – Se dit d'une jumelle rattachée à l'autre par des parties homologues de son corps.
7- Qui manquent de capacité, d'aptitude. —Unité de mesure de travail.
8- Espèces de nerpruns, toujours verts, à fruits purgatifs. —Altesse royale.
9- Enveloppe de lettre. —Transforme en nitrate.
10- La gaude est la plante type de cette famille. —Partisan de la doctrine d'Arius.
11- Infinitif. —Se dit d'une action judiciaire par laquelle uncréancier demande la révocation d'un acte.
12- Déshonorés. – Langue du Caucase.

RÉPONSE DU NO 901



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	J	E	A	N	■	P	I	E	R	R	E	■
2	A	C	C	E	L	E	R	A	I	E	N	T
3	V	A	C	U	I	T	E	■	P	A	V	A
4	E	L	E	V	E	E	■	R	E	L	I	S
5	L	A	P	E	R	■	V	A	R	I	E	S
6	L	I	T	■	A	N	I	M	A	S	■	E
7	I	■	A	L	I	E	N	A	■	E	U	T
8	S	A	T	I	S	F	A	S	S	E	N	T
9	E	P	I	A	■	S	I	S	E	■	C	E
10	R	I	O	N	S	■	G	A	R	A	I	■
11	A	D	N	E	■	O	R	I	G	I	N	E
12	S	E	S	■	U	R	E	T	E	R	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 9 AU 16 AVRIL 2006

ANNIVERSAIRES :
10 avril STEVEN SEAGAL
15 avril JACQUES VILLENEUVE


Bélier

BÉLIER
Vous devez faire attention à la fatigue. La planète Jupiter fait que vous devez vous accorder du bon temps et profiter de votre existence.


Taureau

TAUREAU
Vous êtes obligé de vraiment mieux vivre votre vie au plan émotif. Cela est très sérieux et vous le comprendrez bientôt. Tout sera harmonieux.


Gémeaux

GÉMEAUX
Semaine qui vous apprend à mieux faire la part des choses dans tout. Cela est vraiment compliqué pour le moment, mais cela ne le demeurera pas.


Cancer

CANCER
Semaine pendant laquelle vous devez faire la part des choses au plan matériel. Vous avez la possibilité de très bien savoir ce qui vous convient.


Lion

LION
Semaine qui vous apprend à mieux savoir ce qui vous rend heureux. Vous allez vers des changements radicaux. Attendez-vous à très bien réagir.


Vierge

VIERGE
Vous êtes très sûr de votre sens critique. Cependant, la planète Saturne vous oblige à être strict dans tout ce que vous dites.


Balance

BALANCE
Semaine qui vous donne de l'espoir. Vous êtes capable de mieux agir avec tout ce qui vous arrive rapidement. Cela est très exigeant.


Scorpion

SCORPION
Vous avez beaucoup de choses à dire et vous le ferez très bien. Vous serez en mesure de comprendre vraiment ce qui compte pour vous.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Semaine pendant laquelle plusieurs situations se règleront à votre avantage. Vous en serez heureux. Tout sera extraordinaire pour vous.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes dans une période où vous savez vraiment être bien. Le Nœud Nord (nœud ascendant de la lune) vous apporte des chances extraordinaires.


Verseau

VERSEAU
Vous êtes dans une phase de votre vie où tout devient lumineux. Vous êtes capable de vraiment faire des choses extraordinaires.



Poissons

POISSONS
Semaine qui vous apprend à mieux comprendre ce qui compte vraiment pour vous. Vous êtes dans une période de grande évolution morale.